

Les classificateurs verbaux dans les langues
Regard contrastif et typologique

Comité d'organisation

Danh-Thành DO-HURINVILLE, Huy-Linh DAO
Daniel PETIT et Annie RIALLAND

La prochaine journée d'étude de la *Société de Linguistique de Paris*, qui se tiendra le samedi 25 janvier 2025 à Paris (ENS), se propose de réunir des linguistes de spécialités diverses autour de questions relatives aux classificateurs verbaux (CLV), à leurs différentes manifestations dans les langues naturelles, ainsi qu'à la question de la théorisation et de la modélisation de cette classification.

Rappelons que depuis les travaux de Greenberg (1963) sur la typologie des langues, la classification du système nominal des langues a suscité un intérêt considérable parmi les linguistes. La littérature dédiée à cette classification présente une pluralité d'approches et de perspectives : typologiques, descriptives, sémantiques, grammaticales, discursives, philosophiques, psycholinguistiques, sociolinguistiques, comme en témoignent les travaux de Dixon (1968), Greenberg (1972), Denny (1976), Allan (1977), Lakoff (1986), Zubin & Köpcke (1986), Craig (1986a, 1986b, 1994), Leeds (1989), Nichols (1989), Seiler (1989), Carpenter, 1990, Corbett (1991), Croft (1994), Sables (1995), Downing (1996), van Berkum (1996), Harvey & Reid (1997), Unterbeck *et al.* (1999), Dahl (1999), Fraurud (1999), Grinevald (1999, 2000, 2002, 2003, 2007, 2015), Aikhenvald (2000), Corbett & Fraser (2000), Senft (2000), McGregor (2002, 2013, 2018), Emmorey (2003), Vittrant (2005), Somsonge (2007), Seifart (2010), Kilarski (2013, 2014), Dao et Do-Hurinville (2015), Fedden & Corbett (2017), Kemmerer (2017a, 2017b), Vittrant et Tang (2020), pour n'en citer que quelques-uns.

McGregor (2002), dans son introduction, souligne que la classification nominale est largement étudiée dans toutes les langues et se présente sous diverses formes ; qu'il devient de plus en plus évident que la plupart des systèmes sont, dans une certaine mesure, motivés par des raisons sémantiques (cf. Zubin et Köpcke 1986, Corbett 1991, Corbett & Fraser 2000, Dahl 1999, et Fraurud 1999) ; et que l'une des fascinations pour la classification nominale réside dans sa capacité à donner un aperçu de « l'esprit » des locuteurs d'une langue, révélant la manière dont ils perçoivent, comprennent, conceptualisent et façonnent le monde (cf. Allan 1977, Lakoff 1986).

Si la classification nominale a fait l'objet d'études foisonnantes, la classification verbale, quant à elle, semble faire figure de parent pauvre. On note en effet sur *The World Atlas of Language Structures* (WALS), un chapitre dédié aux classificateurs nominaux¹, mais aucun consacré aux classificateurs verbaux.

Selon McGregor, la notion de classification des verbes n'est pas bien établie tant en linguistique théorique que typologique : seules quelques traditions descriptives l'ont mentionnée. Ainsi, depuis quelques années, dans les recherches sur les langues du nord de l'Australie, on trouve l'expression « verb classification » (cf. Capell 1979, Silverstein 1986, Vert 1989, McGregor 1990, Reid 1990, Nicolas 1998/2000, Schultze-Berndt 2000, Chevalier 2001). Cette expression est également utilisée de manière marginale, dans la littérature sinitique (cf. Killingley 1983, Matthews & Yip 1994, 1999) et austronésienne (cf. Nojima 1996).

McGregor précise par ailleurs que bien que des termes tels que « verb classification », « verb classifiers », « classificatory verbs », « verb classes » soient largement employés en linguistique, ils sont utilisés de manière assez différente, généralement en référence à des systèmes implicites de classification (angl. « covert systems of classification »).

Dans leurs thèses récentes, l'une portant sur les classificateurs de la langue des signes québécoise (Voghel, 2016²), l'autre sur les classificateurs verbaux dans les langues sinitiques avec une approche typologique (Liu, 2022³), les auteures s'accordent à constater, tout comme McGregor, que la part belle est faite à la classification des noms, contrairement à celle des verbes. Et pourtant, du point de vue de la linguistique générale, le verbe et le nom sont les deux principales parties du discours présentes dans tout type de langues (cf. Hengeveld 2007).

Voghel (*op.cit.* : 63-64) note que le système des classificateurs se divise en plusieurs sous-systèmes ayant des caractéristiques distinctes qui varient beaucoup d'une langue à une autre, et que selon Grinevald (2002), il existe au moins quatre principaux sous-systèmes de classificateurs. Si les trois premiers sont présents dans le syntagme nominal, à savoir (i) les classificateurs nominaux, pour classer les noms, (ii) les classificateurs numéraux se trouvant dans une construction quantitative, et (iii) les classificateurs génitifs dans une construction possessive, (iv) le quatrième sous-système, quant à lui, représenté par les classificateurs verbaux s'utilise dans le syntagme verbal. Ces quatre sous-systèmes sont illustrés par les exemples suivants (cités par Voghel : 65) :

(1) Classificateurs nominaux, exemple du jakalteq (ou popti)

(Craig, 1986, cité par Grinevald, 1999 : 112-113)

xii **naj** xuwan **no7** lab'a
vu **CL:homme** Jean **CL:animal** serpent
« Jean a vu le serpent »

(2) Classificateurs numéraux, exemple du japonais

(Matsumoto, 1993, cité par Grinevald, 1999 : 111)

Enpitsu **ni-hon**
crayon deux-CL
« deux crayons »

¹ *Numeral Classifiers* (D. Gil, chapitre 55A).

² Thèse de doctorat, 355 pages, soutenue en novembre 2016 à l'Université du Québec.

³ Thèse de doctorat, 859 pages, soutenue le 23 juillet 2022 à l'EHESS.

(3) Classificateurs génitifs, exemple du ponapeen
(Regh, 1981, cité par Grinevald, 1999 : 114)

kene-i mwenge

CL:comestible -GEN/1 nourriture

« Ma nourriture »

(4) Classificateurs verbaux, exemple du gunwinggu (langue australienne)

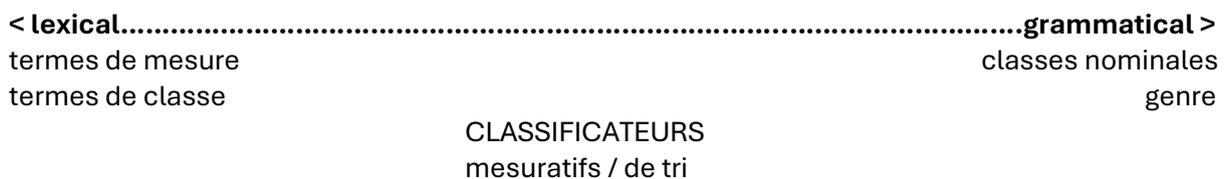
(Oates, 1964, cité par Grinevald, 1999 : 115)

gugu ga-**bo**:-mangan

eau 3sg-**CL-tomber**

« L'eau tombe (liquide) »

Dans son article (1999 : 10) sur la « typologie des systèmes de classification nominale », Grinevald présentant les systèmes des classificateurs des langues du monde, précise que les « termes de mesure » et les « termes de classe » d'une part, le « genre » et les « classes nominales » de l'autre, forment les deux pôles d'un continuum. Les deux premiers (« termes de mesure » et « termes de classe ») constituent le pôle lexical du continuum, alors que les deux derniers (« genre » et « classes nominales ») constituent le pôle grammatical⁴. Quant aux classificateurs, ils « se positionnent à mi-chemin du continuum lexico-grammatical », comme l'illustre la figure ci-dessous.



On retrouve cette même idée chez Löbel (2001) qui, en adoptant une autre approche, analyse les classificateurs comme des éléments semi-lexicaux/semi-grammaticaux. D'autres auteurs, comme Dao & Do-Hurinville (2015), proposent d'étendre la discussion aux aspects pragmatiques des classificateurs en tenant compte de l'évolution de leurs emplois. Dans leur modèle, l'unité polyfonctionnelle *cái* se voit traitée comme assumant des fonctions en tant que *lexème* (nom signifiant "mère"), *lexème* (classificateur inanimé) et *pragmatème* (focalisateur et marqueur attitudinal). La transition entre l'emploi de classificateur nominal et celui de classificateur verbal (puis de marqueur attitudinal) se manifeste par leurs divergences combinatoires (syntaxe nominale vs syntaxe verbale). Dao (2018) traite l'usage en tant que classificateur verbal de *cái* comme une étape intermédiaire entre les pôles *grammème* et *pragmatème*, rangeant cet emploi dans la catégorie des entités hybrides.

Xu et Fu (2012) soulignent que les classificateurs, qu'ils soient nominaux ou verbaux, doivent être pris en considération comme paramètre dans les études typologiques des langues à classificateurs, et que les classificateurs nominaux et verbaux sont interdépendants sur les plans chronologique et syntaxique. Les données des langues en général, et chinoises en particulier, illustrent cette interdépendance : les classificateurs nominaux se sont développés avant les classificateurs verbaux, et l'ordre des mots de ces deux types de classificateurs est dans une distribution complémentaire : ils sont antéposés aux noms et postposés aux verbes.

4. L'auteure précise que « On prendra 'lexical' ici comme signifiant d'une part appartenant au lexique et à sa dynamique de construction de mots (dérivation et composition), et d'autre part comme correspondant à une dynamique de composition sémantique (composition analytique). On prendra 'grammatical' dans un sens restreint, comme renvoyant à une intégration à la morphosyntaxe d'une langue. »

Concernant les « classificateurs verbaux » (CLv), Liu (2022 : 1) précise que de nombreux linguistes font appel à cette appellation (désormais CLv) dans la description des langues des régions américaines, australiennes et asiatiques du Sud-Est (Silverstein 1986, Aikhenvald 2000, Grinevald 2000, 2003, 2007, McGregor 2002, 2018, Lam et Vinet (2005), Fehri & Vinet (2008), Gerner (2009, 2015), Paris (2013), Liu (2022).

Cependant, ce phénomène s’observe également dans celle des langues des signes (Aronoff *et al.* 2003, Voghel 2016), etc.

Les définitions classiques données sur les CLv sont les suivantes :

The VERBAL CLASSIFIER appears on the verb, categorizing the referent of its argument in terms of its shape, consistency, size, structure, position, and animacy. VERBAL CLASSIFIERS always refer to a predicate-argument (usually S in an intransitive or O in a transitive clause) and can co-occur with it (Aikhenvald, 2000 : 149)

VERBAL CLASSIFIERS are those classifiers found inside the verb-form as agreement markers on the absolutive argument of the verb (subject of verbs of location or movement, object of transitive verbs of caused movement or manipulation) (Grinevald, 2007 : 111).

Les classificateurs verbaux sont des morphèmes liés, renvoyant à un argument nominal du verbe (argument Sujet dans les propositions intransitives ou argument Objet dans les propositions transitives) en fonction de ses propriétés inhérentes (Aikhenvald, 2000, Grinevald, 2000, 2007). Ces propriétés peuvent être physiques ou fonctionnelles, concerner la directionalité ou la distinction animé/inanimé.

Observons les exemples en dieguefio⁵ (Langdon 1970, cités par Sandler et Lillo-Martin 2006 : 84, puis dans Voghel, *op.cit.* : 70).

- (5) **a'** mi
CL:objet.long-pendre.de
« pendre (d’un objet long) »
- (6) **tumi**
CL:objet.petit.et.rond-pendre
« pendre (d’un objet petit et rond) »
- (7) **a-xJCL**:
objet.long-traîner
« tirer/traîner (d’un objet long) »
- (8) **c’xiCL**:
ensemble.d’objets-traîner
« tirer/traîner (d’un ensemble d’objets) »

Dans les quatre exemples ci-dessus, Voghel note que les classificateurs représentent les propriétés physiques des référents nominaux : on recourt au classificateur **a** pour classifier les objets longs dans (11) et (13), à **tu** pour les objets petits et ronds dans (12), et à **c’** pour un ensemble d’objets, comme dans (14).

Cependant, Liu (*op.cit.* : 1) souligne que (i) ces deux définitions ne peuvent s’appliquer à la description des langues sinitiques pour lesquelles les classificateurs verbaux possèdent un faisceau de caractéristiques sémantiques et syntaxiques qui ne se recouvrent que dans une faible mesure avec ces définitions ; que (ii) dans les langues sinitiques et dans de nombreuses autres langues d’Asie du Sud-Est, les propriétés

5. Langue parlée au Mexique et au sud des États-Unis.

sémantiques d'un argument central sont codées au moyen d'affixes sur le verbe plutôt que par un classificateur nominal intégré dans le syntagme nominal ; et que (iii) les CLv forment une catégorie grammaticale spéciale dans la plupart des langues sinitiques, avec des formes typiquement distinctes des verbes auxquels ils se rapportent.

Liu (*op.cit* : 804) donne la définition suivante du CLv dans les langues sinitiques : « Les CLASSIFICATEURS VERBAUX (VCLS) peuvent se combiner avec un quantificateur pour former un syntagme classificateur verbal (VCLP) qui fonctionne soit comme le complément, soit comme l'objet interne du verbe, exprimant une gamme de significations incluant la **fréquence**, la **durée**, la **manière**, le **lieu** et même des significations aspectuelles incluant le délimitatif, le conatif, le progressif ainsi que le résultat des verbes d'action. » En outre, elle a proposé neuf termes basés sur les fonctions sémantiques des CLv, qui sont les suivants : CLv de fréquence, CLv de fréquence générale, CLv de fréquence spécifique, CLv de partie du corps, CLv instrumental, CLv auto, CLv de temps, CLv d'intervalle, CLv spatial, CLv spatial limité, CLv spatial illimité, CLv résultatif et CLv séparable.

En résumé, on peut dire qu'il existe différents types de CLv dans les langues du monde, et c'est la raison pour laquelle Gerner (2015 : 267-296) a proposé une classification syntaxique selon les **trois principaux types de CLv** suivants :

- **TYPE I** : Les classificateurs sont dérivés des arguments NP de base des verbes classés. (par exemple, incorporation de noms dans les langues amérindiennes).

- **TYPE II** : Les classificateurs sont dérivés de l'argument NP adjoind des verbes classés (par exemple, noms instrumentaux et de parties du corps dans les langues isolantes de l'Asie de l'Est)

- **TYPE III** : Les classificateurs sont dérivés de verbes génériques (par exemple, « co-verbes » en langues australiennes)

Cette journée d'étude se proposant de réunir des linguistes travaillant sur plusieurs types de langues (langues australiennes, langues sinitiques, langues algonquiennes, langues du Sud-est d'Asie...), langues des signes, se donne pour mission d'aborder les différents thèmes suivants :

1/ Dégager les liens entre les classificateurs nominaux et les classificateurs verbaux (cf. Xu et Fu, 2012⁶), et également les liens entre les classificateurs verbaux et d'autres catégories comme les applicatifs, etc. (cf. Rose, 2019⁷)

2/ Apporter des éclairages théoriques permettant de discerner les « verb classification », les « verb classifiers », les « classificatory verbs », les « verb classes »

3/ Confronter les différents mécanismes des classificateurs verbaux (CLv) dans différents types de langues

4/ Revisiter les différentes définitions des CLv en vue de proposer une définition permettant de prendre en compte toutes les propriétés sémantiques, morpho-syntaxiques et pragmatique des CLv.

⁶ « Classifiers and some typological considerations » (Xu & Fu, 2012, Guangshun Cao, Hilary Chappell, Redouane Djamouri and Thekla Wiebusch. *Breaking down the barriers: Interdisciplinary studies in Chinese linguistics and beyond*, Institute of Linguistics, Academia Sinica pp.865-885) : <https://inalco.hal.science/hal-01476967>

⁷ « From classifiers to applicatives in Mojeño Trinitario : A new source for applicative markers » (Rose, 2019, *Linguistic Typology*, 23(3), pp. 435-466)

Quelques références bibliographiques

- Akhenvald A., 2000, *Classifiers*, Oxford, Oxford University Press.
- Allan K., 1977, « Classifiers », *Language* 53, pp. 285-311.
- Aronoff M., Meir I., Padden C. et Sandler W., 2003, « Classifier constructions and morphology in two sign languages », in Emmorey, K. (eds.), *Perspectives on classifier constructions in sign languages*, Mahwal, NJ, Lawrence Erlbaum Associates, pp. 53-84.
- Craig C., 1986, *Noun classes and categorization*, Amsterdam, John Benjamins.
- Croft W., 1994, « Semantic universals in classifier systems », *Word* 45, pp. 145-171.
<https://hal-inalco.archives-ouvertes.fr/hal-01476967/document>
- Dao H.-L., 2018, « Catégories hybrides entre lexicque, grammaire et discours : le cas des particules finales du vietnamien contemporain », *JE à la recherche de la frontière entre grammaticalisation et pragmatization*, 16/03/2018, Université Sorbonne Nouvelle.
- Dao H.-L. & Do-Hurinvillle D.-T., 2015, « Du syntagme nominal à l'énoncé : les différentes facettes du marqueur polyfonctionnel *cái* en vietnamien contemporain », in Amary-Coudreau & Roussel (eds.), *Linéarité et interprétation. Perception(s) de la linéarité 1 : quelles interprétations ? Travaux linguistiques du CerLiCo* 28, 1, Presses Universitaires de Rennes, pp. 31-48
- Denny J. Peter, 1976, « What are noun classifiers good for ? *Chicago Linguistic Society* 12, pp. 122-132.
- Drapeau L. & Lambert-Brétière R., 2011. « Verbal classifiers in Innu », *Anthropological Linguistics*. 53 (4), pp.293-322.
- Fassi Fehri A. & Vinet M.-T., 2008, « Verbal and nominal classes in Arabic and Chinese », *Recherches linguistiques de Vincennes*, 37.
- Fedden S. & Greville G. Corbett, 2017, « Gender and Classifiers in Concurrent Systems : Refining the Typology of Nominal Classification », *Glossa : A Journal of General Linguistics* 2(1), pp. 1-47.
- Gerner M., 2015, « Verbal classifiers in East Asia », *Functions of Language* 21, pp. 267-296.
- Gerner M., 2009, « Instruments as verb classifiers in Kam (Dong) », *Linguistics* 47 (3), pp. 697-742.
- Greenberg J., 1963, « Some universals of grammar with particular reference to the order of meaningful elements », *Universals of language*, 2, pp. 73-113.
- Greenberg J., 1972, Numeral classifiers and substantival number : Problems in the genesis of a linguistic type, *Working Papers on Language Universals*, 9.
- Grinevald C., 1999, « Typologie des systèmes de classification nominale », *Faits de langues*, 7(14), pp. 101-122.
- Grinevald C., 2000, « A morphosyntactic typology of classifiers », in Senft G. (eds.), *Systems of nominal classification*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Grinevald C., 2002, « Making sense of nominal classification systems. *New reflections on grammaticalization*, 49, pp. 260-275 .

- Grinevald C., 2003, « Classifier systems in the context of typology », in Ernmorey K. (eds.), *Perspectives on classifier constructions in sign languages*, Mahwah, NJ, Lawrence Erlbaum Associates, pp. 91-109.
- Grinevald C., 2007, « The linguistic categorization of spatial entities », in Aurnague, M., Hickmann, M. et Vieu, L. (eds.), *The categorization of spatial entities in language and cognition*, Philadelphie, John Benjamins, pp. 93-121.
- Grinevald C., 2015, « Classifiers, Linguistics of », in James D. Wright (eds), *International Encyclopedia of the Social & Behavioral Sciences*, 2nd edition, Vol 3, Oxford, Elsevier, pp. 811-818.
- Hengeveld K., 2007, « Parts-of-speech systems and morphological types », *ACL Working Paper 2.1*, pp. 31-48.
- Hirofumi H., 2022, « Verbal Classifiers in Haida », *Gengo Kenkyu* 162, pp. 1-23.
- Liu B., 2022, *A Typological Study of Verbal Classifiers in Sinitic Languages*, thèse de doctorat, 859 pages, EHES.
- Löbel E., « Classifiers and semi-lexicality : Functional and semantic selection », *Semi-lexical Categories : The Function of Content Words and the Content of Function Words*, Norbert Corver & Henk van Riemsdijk (eds.), Berlin, Boston, De Gruyter Mouton, 2001, pp. 223-272.
- Kemmerer D., 2017a, « Categories of Object Concepts across Languages and Brains : The Relevance of Nominal Classification Systems to Cognitive Neuroscience », *Language, Cognition and Neuroscience* 32(4), pp. 401-424.
- Kemmerer D., 2017b, « Some Issues Involving the Relevance of Nominal Classification Systems to Cognitive Neuroscience : Response to Commentators », *Language, Cognition and Neuroscience* 32(4), pp. 447-456.
- Kilarski M., 2013, *Nominal Classification : A History of Its Study from the Classical Period to the Present*, Amsterdam, John Benjamins.
- Kilarski M., 2014, « The Place of Classifiers in the History of Linguistics », *Historiographia Linguistica* 41(1), pp. 33-79.
- McGregor William B., 2018, « The history of verb classification in Nyulnyulan languages », in McGregor & Wichmann (eds.), *The Diachrony of Classification Systems*, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins.
- McGregor William B., 2013, « Comparing Linguistic Systems of Categorisation », in Lars Borin & Anju Saxena (eds.), *Approaches to Measuring Linguistic Differences*, Berlin, Mouton De Gruyter, pp. 387-427.
- McGregor William B., 2002, *Verb classification in Australian languages*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- McGregor William B., 1990, *A Functional Grammar of Gooniyandi*, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins.
- Matthews S. & Leung T. Tsz-Cheung, 2004, « Verbal vs. nominal classifier constructions in Cantonese and Thai », in Somsong Burusphat (eds.), *Papers from the Eleventh Annual Meeting of the Southeast Asian*, Tempe, Arizona : Arizona State University, Program for Southeast Asian Studies, pp. 445-459.
<http://sealang.net/sala/archives/pdf8/matthews2004verbal.pdf>
- Nguyen Phu Phong, 2004, « Verbal classifiers in Vietnamese », SEALang,
<http://sealang.net/sala/archives/pdf8/nguyen2004verbal.pdf>

- Parisot A.-M. & Rinfret J., 2008, « Description des formes de l'assignation spatiale en langue des signes québécoise », in Berthonneau, A.-M., Dai, G. & Risler, A. (eds), *Syntaxe, interprétation, lexique des langues signées. Actes du colloque de Villeneuve d'Ascq (1-2 juin 2006)*, Lille, Université de Lille 3, pp. 91-101.
- Passer M.-B., 2016, « (What) Do verb classifiers classify ? », *Lingua* 174, pp. 16-44.
- Rose F., 2019, « From Classifiers to Applicatives in Mojeño Trinitario : A New Source for Applicative Markers », *Linguistic Typology*, 23(3), pp. 435-466.
- Seifart F., 2010, « Nominal Classification », *Language and Linguistics Compass* 4 (8), pp. 719-736.
- Somsonge B., 2007, « A Comparison of General Classifiers in Tai-Kadai Languages », *The Mon-Khmer Studies Journal*, 37, pp. 129-153.
- Sandler W. & Lillo-Martin D., 2006, *Sign language and linguistics universals*, New York, Cambridge University Press.
- Paris M.-C., 2013, « Verbal reduplication and verbal classifiers in Chinese », in Cao Guangshun, Hilary Chappell, Redouane Djamouri, and Thekla Wiebusch (eds.), *Breaking down the Barriers: Interdisciplinary Studies in Chinese Linguistics and Beyond* 1, 257-278.
- Vittrant A., 2005, « Classifier Systems and Noun Categorization Devices in Burmese », *Proceedings of the Twenty-Eighth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society* 28, pp.129-48.
- Voghel A., 2016, *Le système des verbes à classificateur de la langue des signes québécoise*, thèse de doctorat, 377 pages, UQAM.
- Xu D. & Fu J., 2012, « Classifiers and some typological considerations », *Breaking down the barriers, Interdisciplinary studies in Chinese linguistics and beyond*, Institute of Linguistics, *Academia Sinica*, pp.865-885.